

33<sup>e</sup> dimanche ordinaire, 13 novembre 2022, à N.-D. de Tamié, f. Gaël  
(Lc 21, 5-19 ; Mt 3, 19-20 ; Ps 97 ; 2 Th 3, 7-12)

Vous l'avez entendu : Jésus a annoncé la destruction du Temple de Jérusalem, puis les signes de la fin des temps, et ce qui précèdera, la persécution des disciples. Tout cela est un peu déconcertant. Nous savons que le Temple a été détruit 40 ans après cette annonce, mais qu'est-ce que cela change pour nous ? Des signes de la fin des temps et des persécutions, il y en a eu à toutes les époques, et jamais n'arrive la fin ! Alors, que faire de cet Evangile ? Remarquez : c'est le dernier discours public de Jésus avant son arrestation et sa mise à mort ! Il semble avoir quelque chose d'important à nous dire.

### **1. Le Temple de Jérusalem sera détruit**

Frères et sœurs, vous êtes arrivés à Tamié éblouis par la beauté des façades restaurées. Imaginez que je vous dise : « Ce bâtiment va être détruit jusqu'aux fondations. » Vous auriez du mal à me croire ! Sinon à faire des scénarios fiction de films d'horreur : écoulement de la Sambuy qui écraserait le monastère, régime totalitaire voulant extirper toute trace de Dieu et rasant les édifices religieux... Eh bien, l'annonce de Jésus que nous avons entendue au début de l'Evangile à propos du Temple de Jérusalem : *Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit* (v. 6) est encore plus horrible dans l'esprit de ses auditeurs ! Dans ce Temple que Jésus fréquente depuis l'âge de 12 ans, où il a dit à ses parents « c'est chez mon Père que je dois être » (Lc 2, 49), des guides touristiques expliquent aux pèlerins qu'on a mis 46 ans pour le restaurer. Le Temple est tout neuf, c'est un bijou aux dires des historiens. Quelques jours auparavant, Jésus pleurait et se lamentait sur la ville de Jérusalem qui serait détruite : « Tes ennemis ne laisseront pas en toi pierre sur pierre. » (Lc 19, 44) Les disciples sont donc inquiets et interrogent Jésus sur l'imminence de l'anéantissement du centre vital du judaïsme. Mais il ne parle plus du Temple, il a quelque chose de plus important à leur dire. Si nous lisons la suite du discours, nous nous apercevons que tout dans ce discours, du début à la fin, est orienté vers un seul événement, qui prend plusieurs noms : fin des temps, retour du Christ, Jour du Seigneur.

### **2. Le retour du Christ en gloire**

C'est bien vers ce retour de Christ en gloire que l'année liturgique nous achemine, comme son sommet. Le prophète Malachie, dans la 1<sup>ère</sup> lecture, l'annonçait en parlant du *Jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise* ceux qui commettent l'injustice, tandis qu'il est un *Soleil de justice* qui guérit ceux qui s'efforcent de pratiquer la justice. Désormais, ce Soleil de justice a pris un nom : Jésus, Dieu qui s'est fait homme. Dans son humanité, il est le véritable et unique Temple où Dieu repose, et où tout homme est appelé à venir adorer Dieu en esprit et vérité. Jésus est le Temple de Dieu qui rend obsolète tout autre temple, lui en qui habite toute la divinité, depuis sa conception, sa naissance, son enfance, sa vie cachée et publique, jusqu'à sa mort sur la croix, sa résurrection, son ascension près du Père « d'où il viendra juger les vivants et les morts ». C'est ce Messie-là, et non les faux messies, qui reviendra dans la gloire. C'est Jésus, Temple nouveau en qui tout être vivant trouve

source et refuge, que le Psaume chanté tout à l'heure acclamait dans une joie extraordinaire parce qu'il vient :

*Jouez pour le Seigneur sur la cithare / sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor / acclamez votre roi le Seigneur !  
Que résonnent la mer et sa richesse / le monde et tous ses habitants ;  
que les fleuves battent des mains / que les montagnes chantent leur joie.  
Acclamez le Seigneur, car IL VIENT / pour gouverner la terre  
pour gouverner le monde avec justice / et les peuples avec droiture !*

### **3. Persévérer dans l'espérance, se tenir debout devant le Fils de l'homme**

Avant ce retour du Christ *avec puissance et grande gloire* (v. 27), joyeux pour les uns, terrible pour les autres, Jésus, dans la 2<sup>e</sup> partie de l'Évangile que nous avons entendu, nous a appelés à la persévérance face aux violences des hommes : *on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom... C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie.* (v. 12 et 19) Mais à la fin de son discours, Jésus dit qu'il faut s'attendre à pire encore, et là encore persévérer, quand toute la nature et le cosmos vont se déchaîner : *Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde... Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.* (v. 26 et 28) A notre époque en Europe, nous pouvons penser aux moqueries ou discriminations quand nous essayons de vivre l'Évangile parmi des non croyants, et aussi aux effets du dérèglement climatique sur toute la terre. Surgit alors une question : comment persévérer ? Je pense que chacun d'entre nous a sa manière de faire. En tout cas, saint Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture avertissait ses amis chrétiens de Thessalonique en Macédoine, de ne pas attendre le retour du Christ béatement, mais de poursuivre leurs tâches quotidiennes *dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné* (2 Th 3,12). Ainsi, nous pouvons partager avec les pauvres. Justement, ce 33<sup>e</sup> dimanche, nous commémorons pour la 5<sup>e</sup> fois une Journée Mondiale pour les pauvres, à la demande de notre pape François. Du point de vue de la prière qui transforme nos cœurs, à l'église, nous les moines, nous *contemplons* (v. 6) non les *belles pierres* (v. 5), mais cette Croix de gloire placée au-dessus de l'autel, qui nous aide à nous souvenir du retour imminent de Jésus. Qui nous aide à garder l'espérance face aux difficultés de toutes sortes. Qui nous aide à devenir pour Dieu et pour le Christ une demeure, un Temple où il prenne plaisir à habiter. C'est ce qu'on fait nos prédécesseurs les Saints, dont les moines bénédictins et cisterciens font aussi mémoire aujourd'hui.

Ainsi, en méditant l'Évangile, nous sommes passés du Temple de pierre au Temple de chair qu'est Jésus, et que nous sommes, en Eglise et chacun, chacune en particulier dans l'Esprit-Saint.